JOURNÉE SCIENTIFIQUE
10 MARS 2022

HESAV

LA SANTÉ DANS LA CITÉ

LES INÉGALITÉS SOCIALES EN SANTÉ : QUELLES ACTIONS POSSIBLES ?

LES INÉGALITÉS SOCIALES EN SANTÉ : QUELLES ACTIONS POSSIBLES ?

Introduction

La santé, une responsabilité individuelle ? Cette conception peut encore s'affirmer avec force dans de nombreux pays. Droit fondamental de tout être humain, la santé est aussi collective et engage la société dans sa globalité. Dans cette perspective, la notion des déterminants sociaux de la santé devient centrale.

Il est reconnu que dans les sociétés assurant des prestations de santé plus égalitaires, certains paramètres de la santé sont meilleurs. Mais lorsque les ressources biologiques, psychologiques, sociales, culturelles et environnementales ne sont pas distribuées de manière équitable, une partie de la population est plus vulnérable, rencontre davantage de difficultés à se maintenir en santé et à accéder à des soins de qualité. Les effets des inégalités sociales en santé sont donc bien réels : le manque de ressources génère des différences dans les trajectoires de santé entre les individus ou des groupes au cours de la vie et constitue un frein pour surmonter ces conditions désavantageuses et pour faire face à des facteurs de stress, accentuant ainsi les inégalités sociales.

La crise actuelle liée à la pandémie de COVID-19 est venue souligner ces enjeux, en Suisse comme ailleurs dans le monde, sans avoir encore livré tous ses enseignements à ce sujet. Le défi pour le système de santé consiste dès lors à orienter ses efforts pour que chaque individu puisse accéder aux ressources nécessaires et ainsi obtenir les mêmes chances en matière de santé.

Dans la perspective de répondre aux enjeux liés à ces inégalités sociales, la Journée scientifique de la Haute École de Santé Vaud (HESAV) abordera trois questions fondamentales qui s'imposent aux actrices et acteurs du système de santé : Pourquoi et comment ces inégalités se manifestent-elles dans nos sociétés ? Nos pratiques professionnelles favorisent-elles, ou entravent-elles, l'égalité des chances en matière de santé ? Comment agir en faveur d'une meilleure équité ?

Des expert.e.s des domaines de la santé publique, des soins et de la recherche aborderont ces questions sous différents angles (sociologique, pratique clinique, formation professionnelle, etc.), afin de nourrir les réflexions et échanges sur les actions possibles autour de ce défi de société d'une grande actualité.

PROGRAMME

8h15 **Accueil**

9h00 **Ouverture de la journée**
Carole Wyser, Directrice générale, HESAV

CONFÉRENCES

9h15 **L'équité dans les soins : enjeux et nouveaux défis**
Serge Houmard, Co-responsable, section Egalité face à la santé, Office fédéral de la santé publique (OFSP)
Patrick Bodenmann, Professeur associé, Chef de département du Département vulnérabilités et médecine sociale (DVMS), Unisanté, Vice-doyen de l'Enseignement et de la formation, UNIL

10h00 **Santé et genre : pistes pour mener le système de santé vers plus de justice sociale**
Carole Clair, Professeure associée, Unisanté
Joëlle Schwarz, PhD, Responsable de recherche et d'unité, Unisanté

Résumé

Le genre, catégorie de hiérarchisation sociale entre les hommes et les femmes, est un déterminant social incontournable de la santé qui s'échelonne du niveau structurel à celui des comportements liés à la santé des individus, et qui agit tout au long du parcours de vie. Le système de santé est un lieu où les inégalités de genre sont présentes et sont parfois renforcées. Primo, la recherche clinique tend à être androcentrée. Deusio, la hiérarchie établie entre les corps de métier et les titres académiques au sein des services de santé est forte, les clichés de genre ont la peau dure, et les plafonds et parois de fer sont oppressantes. Tertio, la recherche sur la pratique médicale montre que les biais de genre peuvent entraver la bonne prise en charge des femmes, et parfois des hommes. Les mouvements féministes ont largement contribué à la mise en place de mesures visant une meilleure équité en santé et une justice sociale. Nous présenterons les différentes approches menées à l'Ecole de médecine de Lausanne, au niveau institutionnel, ainsi qu'au niveau de la formation et de la pratique clinique.

10h45	**Pause**
11h00	**Table ronde : Les inégalités sociales en santé : les actions possibles autour d'un défi de société d'une grande actualité** Serge Houmard, Patrick Bodenmann, Carole Clair, Joëlle Schwarz, Jean-Philippe Cand et Mathieu Arminjon, Adjoint scientifique HES, HESAV
Modérateur	Philippe Longchamp, Professeur ordinaire HES, HESAV
12h00	**Pause de midi**
13h15	**Présentation d'un exemple de démarche participative de promotion de la santé qui vise la participation de la communauté (empowerment for health, multiplicateur. trice, santé sexuelle)** Jean-Philippe Cand, Chef de service, Centre de compétences prévention VIH-IST, PROFA Sophie Perret, Responsable programme Georgette in Love, Centre de compétences VIH-IST, PROFA Claude Nkanga, Responsable programme Migration&intimité, Centre de compétences VIH-IST, PROFA Vanessa Christinet, Médecin responsable, Centre de santé communautaire Checkpoint, PROFA
Résumé	*Nous partirons de notre champ de compétences qui est la promotion de la santé sexuelle. Nous montrerons l'intérêt des démarches communautaires et participatives dans la visée d'une meilleure équité en santé, ainsi que plusieurs exemples de nos pratiques professionnelles sous la forme d'actions de proximité et de consultations. Les populations avec lesquelles nous travaillons (jeunes, personnes migrantes, HSH, trans) nécessitent une attention particulière qui passe par le tissage d'un lien de confiance. Celui-ci s'alimente d'une compréhension de leurs cultures, leurs croyances, leurs sexualités, leurs réalités, leur quotidien, leurs blessures et stigmas liés aux parcours de vie et aux normes sociales. Dans ce cadre, nous montrerons comment des interventions centrées sur les besoins spécifiques de la personne, adaptées, souples, rapides, sur mesure, permettent une meilleure intégration dans le réseau et le système de santé.*

14h10

ATELIERS INTERACTIFS À CHOIX

1. **Santé mentale et inégalités sociales : quelle place pour la parole des personnes vivant avec des troubles psychiques ?**
   Audrey Linder, Adjointe scientifique HES, HESAV
   Emilie Bovet, Maître d'enseignement HES, HESAV
   Delphine Moreau, Professeure, EHESP Rennes

   Un nombre croissant d'études soulignent les inégalités de santé pour les personnes vivant avec des troubles psychiques. Ces travaux relancent des questions récurrentes en santé mentale sur la légitimité donnée à la parole des personnes concernées, entre reconnaissance croissante d'une expertise expérientielle et disqualification ordinaire. Dans cet atelier, nous souhaitons interroger le lien entre la place donnée à leur parole – dans la clinique, la recherche et l'enseignement – et leur accès aux soins et à la prévention. À partir de trois exemples concrets, nous réfléchirons aux différentes formes que prend le traitement de cette parole et leurs conséquences sur les inégalités de santé.

2. **PRISTEM, une startup lausannoise prépare la commercialisation d'un appareil de radiographie développé au sein du programme de recherche EssentialTech à l'EPFL**
   S. De Labouchère, Maître d'enseignement HES, HESAV
   Switinder Singh Ghotra, Assistant HES, HESAV
   Nabi Tobish, Maître d'enseignement HES, HESAV
   Sophie Mathey-Debeaumont, PRISTEM

   Abordable, résistant et adapté autant aux infrastructures hospitalières des pays émergents qu'aux cabinets médicaux suisses, ce système d'imagerie a pour but de non seulement faciliter l'accès à l'examen radiologique à une partie de la population, mais aussi de permettre à certaines cliniques d'utiliser pour la première fois une technologie digitale favorisant le partage d'informations parfois vitales pour le/la patient.e. HESAV met son expertise à disposition de PRISTEM par le biais de plusieurs projets collaboratifs dans le but d'appuyer, conseiller et orienter la startup. Cette opportunité nous permet de participer à un projet innovant, international et à forte dimension humanitaire.

3. **Les déterminants sociaux des comportements d'autogestion de la maladie des personnes vivant avec un diabète**
   Kétia Alexandre, Professeure associée HES, HESAV
   Corinne Schaub, Professeure associée HES, HESAV

   Les personnes vivant avec une maladie chronique sont appelées à accomplir régulièrement des activités d'autogestion de leur maladie, avec des implications pour leur entourage. En Suisse, environ 500 000 personnes présentent un diabète, une maladie chronique associée à une perturbation du métabolisme du sucre, dont la fréquence des cas ne cesse d'augmenter. Le succès du traitement et le contrôle de la maladie reposent largement sur la capacité de la personne à intégrer dans son quotidien l'accomplissement des activités d'autogestion. Afin de mieux connaître les déterminants barrières ou facilitateurs des comportements d'autogestion des personnes, nous avons réalisé une revue des revues systématiques quantitatives et qualitatives. Nos résultats permettent d'identifier les principaux déterminants à prendre en compte pour cibler les actions de soutien à l'autogestion.

4. **Vers une meilleure équité en santé : réflexion autour du rôle des patient.e.s instructeur.rice.s en neurologie**
   Sylvie Ferchichi, Maître d'enseignement HES, HESAV
   Nicolas Perret, Maître d'enseignement HES, HESAV
   Félicia Bielser, Chargée de recherche HES, HESAV

   Un tiers des personnes victimes d'AVC est concerné par la reprise d'une activité professionnelle. Or, la reprise d'une activité fluctue énormément. L'objectif de l'atelier est de présenter le projet des patient.e.s instructeur.rice.s qui a été développé à HESAV pour leur permettre de retrouver un rôle dans la société et répondre à un besoin pédagogique de la filière en physiothérapie. Dans ce projet, l'expertise des personnes victimes d'AVC a été développée, puis des compétences pédagogiques leur ont été transmises. L'amélioration de l'expertise d'une personne sur sa maladie participe à sa littératie en santé. Dans cet atelier, nous réfléchirons à la manière dont ce projet peut participer à améliorer l'équité en santé à travers un « processus de transformation personnel de reprise de pouvoir sur sa vie » (Margat et al., 2017).

5. **Naissance en migration : en quête d'équité de santé**
   Ariane Lachance, Sage-femme indépendante et coordinatrice régionale Est PanMilar

   En Suisse, un bébé sur 3 naît de parents de nationalité étrangère. Les données sur la santé des femmes et nouveau-nés en situation de migration pointent un risque plus élevé de petit poids de naissance, de transfert en néonatologie pour les nouveau-nés, de dépression pour les mères, et de mortalité périnatale pour chacun d'eux. Grâce à des actions spécifiques autour de la naissance, les sages-femmes et les interprètes communautaires à PanMilar proposent un accompagnement respectant la diversité et œuvrent pour plus d'équité dans les soins périnataux. Avec cet atelier, PanMilar vous invite à une immersion dans les enjeux qui entourent la maternité et la migration. Présentation de ses activités, échanges d'expériences, partages d'idées et peut-être, avec vous, de nouvelles clés pour agir encore mieux.

15h05

Conclusion
Veronika Schoeb Mezzanotte, Directrice de la recherche et des relations internationales, HESAV

INFORMATIONS

Inscription en ligne

www.hesav.ch/event/journee-scientifique-2022
La participation est gratuite et limitée à 95 personnes en présentiel. Il sera également possible de suivre l'événement en ligne (inscriptions en ligne obligatoires).

Délai d'inscription

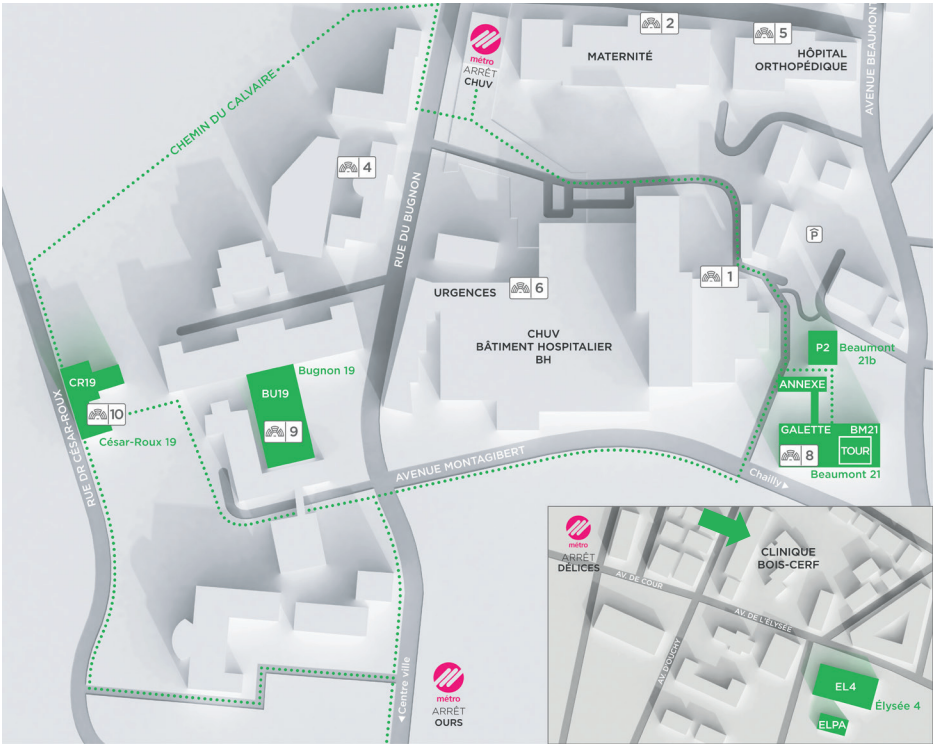
4 mars 2022

Lieu

HESAV, Auditoire F. Wavre
Av. de Beaumont 21
1011 Lausanne

Contact

recherche@hesav.ch

Accès

Transports publics: métro M2 arrêt «CHUV».
Voiture: autoroute sortie «Lausanne-Vennes/Hôpitaux», descendre la route de Berne et suivre les indications «CHUV». Parking P+R payant.